



---

COMPAGNIE STURMFREI

# **TRAGEDY RELOADED**

## **REPRISE 2016**

**Dans le cadre de la 14<sup>ème</sup> édition du  
Festival du film et forum international sur les droits humains**

Lieux et Partenaires :

FIFDH

Maison des Arts du Grütli  
16 Général Dufour CP 5251  
CH-1211 Genève 11

Flux Laboratory

10, Rue Jacques-Dalphin  
1227 Carouge

Salle communale de Plainpalais

52 Rue de Carouge  
1205 Genève

**Dates : 10 et 11 mars 2016**

jeu 10 mars 2016 18h (*Les Exilées d'Eschyle*) – Salle communale de Plainpalais  
19h30 (*Animaux de Jelinek*) – Flux Laboratory, Carouge  
ven 11 mars 2016 23h (*Les Exilées*) – Salle communale de Plainpalais

**LIEN POUR VISIONNER LA CAPTATION SUR YOUTUBE :**

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/CHANNEL/UCVDMKHR9YtLEWMzO3PbYJHG](https://www.youtube.com/channel/UCVDMKHR9YtLEWMzO3PbYJHG)

## PRODUCTION, CREDITS ET DISTRIBUTION

---

**Mise en scène:** Maya Bösch

**Assistanat :** Nagi Gianni

**Vidéo & Lumière :** Fred Lombard

**Son :** Vincent Hänni

**Espace Sonore :** Rudy Decelière

**Costumes :** Gwendoline Bouget

**Masques :** Nagi Gianni

**Photographies :** Laura Spozio

**Textes :** *Les Exilées* d'Eschyle, *Animaux* de Jelinek

**Traductions :** Irène Bonnaud, Patrick Démerin et Dieter Hornig

**Le chœur / Les actrices :** Sylvia Amato, Mounira Barbouch, Elisa Dusapin, Marina Keltchewsky, Jeanne de Mont.

**Production :** Compagnie *sturmfrei*

**En partenariat** avec le Flux Laboratory et FIFDH

La Compagnie *sturmfrei* a reçu le soutien de la Ville de Genève et de la République et du Canton de Genève, de La Bâtie-Festival de Genève, Fondation FLUXUM, Loterie Romande, Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung, Fonds Mécénat SIG, Loterie Romande, CORODIS. Avec la participation du Théâtre National de Bretagne (TNB), à Rennes. Avec le soutien du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs.

## NOTE D'INTENTION

---

*Tragedy Reloaded* est une interpellation universelle d'ordre intellectuelle, éthique et politique sur la notion d'humanité. Traversée par une double tension entre le collectif (le chœur) et l'individu (le solo), entre le passé (connu) et le futur (incertain), cette création pluridisciplinaire se développe sur deux ans, 2015-2016, ponctués par plusieurs dates de représentations et de reprises.

*C'est le rêve d'une fresque qui évoque notre mémoire collective et reflète l'absurdité de notre temps. Le propos ? Parler de l'exil, l'asile, de l'invisible, de l'inaudible. Les protagonistes ? Des femmes, un chœur féminin, des entités anonymes. Pourquoi des femmes ? Parce qu'elles excitent, subissent et provoquent. Leur présence déchaîne des conflits qui mènent à l'expulsion : Electre, Médée, Antigone...* Extrait note d'intention Maya Bösch, août 2014

Après *Prélude I* présenté dans le cadre du Festival Electron en avril 2015, l'artiste et metteuse en scène Maya Bösch a imaginé pour La Bâtie-Festival de Genève en septembre 2015, une installation visuelle et sonore : *Tragedy Reloaded, prélude II*. En juxtaposant deux textes fondateurs du théâtre européen, elle développe ainsi une nouvelle partition de jeu. Cette narration se déploie de la tragédie du chœur de femmes d'Eschyle jusqu'à la tragédie contemporaine, *Animaux* de Jelinek et raconte comment les phénomènes sociaux, tels que la migration, la prostitution, l'exclusion sont des produits récurrents de nos systèmes socio-politiques. En proposant différents modèles de pensées et de rapports, Maya Bösch s'interroge sur la possibilité de créer autrement le monde, comme une affirmation nécessaire contre le fascisme.

En réunissant plusieurs femmes de différentes générations, cultures et professions (chanteuses, danseuses, actrices), la metteuse en scène s'empare du chœur, figure incontournable du théâtre antique, pour en recharger la force. Le chœur est le lieu d'une parole commune, puissante, une entité à forte charge utopique. Il constitue dès lors un objet de désir plutôt qu'une forme achevée. Il est pris entre la raison et l'émotion et cultive l'ambiguïté et le désordre. Il fuit la fixité. Et, dans la perception du spectateur, il est aussi bien présent qu'absent, sensible qu'insaisissable. Le chœur que Maya Bösch imagine est un groupe d'identités distinctes et différenciées, la somme de ces individualités féminines, un corps assemblé par l'histoire commune et qui se renforce et se recharge. Le chœur est au centre de *Tragedy Reloaded*, parfois en harmonie, parfois disséminé en choralités, mais toujours multiple, exigeant, en lutte de vie et de paix.

Avec cette création, Maya Bösch aborde la tragédie de la femme dans son rapport à l'homme mais aussi à l'Histoire. De la Grèce d'Eschyle à la Lampedusa actuelle jusqu'aux lieux du marché sexuel, ces femmes évoquent les questions lancinantes de l'asile, de l'exil, de ce que signifie être femme, leurs cris résonnent.



### Eschyle, Elfriede Jelinek

Deux textes sont sortis de leur contexte pour composer une fresque visuelle et sonore, une perspective temporelle sur le drame des exilées et des exclues.

- Dans *Les Exilées* d'Eschyle, le chœur des femmes prend la parole pour introduire l'enjeu de la tragédie qui se posent aux citoyens argiens : laisser 50 femmes (les filles de Danaos) se faire prendre de force aux portes de la ville sous le regard des Dieux ou les protéger au risque d'une nouvelle guerre. Dans tous les cas, il faut faire face à une crise, à un chaos. Est-ce en fermant les yeux et les oreilles face "au cri du monde"<sup>1</sup> ou en impliquant le corps de chacun que le déséquilibre inévitable portera les meilleurs changements ? La tragédie n'est pas forcément dans l'arrivée d'un futur plus sombre mais dans l'impossibilité de se projeter dans le futur selon la perpétuation du présent.

- Maya Bösch s'empare du texte de l'auteur du Prix Nobel, *Animaux* d'Elfriede Jelinek. Cette fois la langue de l'auteur ne va pas être déstructurée par l'enrichissement d'autres textes littéraires, mais elle va être démultipliée par le chœur, travaillée par l'oralité du langage quotidien, explosées dans son adresse, son propos, son émettrice. C'est une femme qui parle mais sa langue ne lui appartient plus, son identité est éclatée dans la parole des autres et dans celles des hommes. *Naturellement*.

« [...] cette critique [du langage] doit être menée dans la langue de l'homme car il n'existe pas de langue de la femme. La seule possibilité que nous ayons, c'est de tourner en ridicule cette langue masculine, de la détourner de façon subversive, de nous en moquer. Le seul moyen qui reste à celui qui appartient à la caste des opprimés, c'est de ridiculiser le maître, de le dénoncer dans sa tentative pitoyable de maintenir son pouvoir. <sup>2</sup> »

L'objectif est de croiser, analyser, mettre en avant les contradictions et complicités de ces extraits originels, à partir de thématique et questionnement qui resurgissent dans ces textes et nourrissent une approche plurielle et actuelle de la notion de tragédie.

### L'Europe, la tragédie de l'exil ?

La prise de parole dépasse l'identification pour entrer dans un espace dialogique avec le spectateur quant aux choix qui se présentent aux citoyens face à cette demande d'asile inopinée dans la vie de la cité. Cet événement interrompt et renvoie la cité à s'interroger sur ses fondements et développements possibles pour continuer à exister. La tragédie est réflexion politique dans l'espace théâtral qui permet "l'ouverture du discutable"<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Expression d'Edouard Glissant, *Traité du tout monde*. Voir note de Sophie Klimis, *Démocratie et politique de l'hospitalité*, Du lieu commun à l'espace public.

<sup>2</sup> Christine LECERF, *Elfriede Jelinek, l'entretien*, Seuil, 2007, p. 65

<sup>3</sup> Jean-Christoph Bailly, "La convocation théâtrale", *Poursuites*, Christian Bourgeois, 2003, p.57-58.

## CALENDRIER *TRAGEDY RELOADED*

---

### 2016

08. - 09.06 Tournée *TRAGEDY RELOADED*, **Saint Merri, Paris, France.**
10. - 11. 03 Reprise *TRAGEDY RELOADED*, **Salle communale de Plainpalais et Flux Laboratory.**

### 2015

02. - 06. Septembre Performance, *TRAGEDY RELOADED, prélude 2*, **Flux Laboratory** en coproduction avec La Bâtie-Festival de Genève.
03. - 05 Avril Performance, *TRAGEDY RELOADED, Prélude 1*, **Le Commun-Bâtiment d'art contemporain** en coproduction avec le Festival Electron de Genève.

### 2014

- Novembre Laboratoire de scénographie, 10 Rue de la Colline, Genève.
- Septembre Premier atelier pour le chœur, audition, La Manufacture-HETSR.
- Juillet Laboratoire de dramaturgie, 10 Rue de la Colline, Genève.
- Janvier Workshop de quatre semaines à l'école du Théâtre National de Bretagne (TNB) à Rennes (FR).

### 2012

- Oct. – Nov. Workshop de trois semaines à La Manufacture-HETSR.



## CONTACT

---

Compagnie *sturmfrei*  
Case Postale 374  
1211 Genève 4

Bureau : +41 (0)22 321 70 83  
Mobile : +41 (0)76 615 50 60

[mboesch@ciesturmfrei.ch](mailto:mboesch@ciesturmfrei.ch)  
[admin@ciesturmfrei.ch](mailto:admin@ciesturmfrei.ch)  
[www.ciesturmfrei.ch](http://www.ciesturmfrei.ch)

**- MAYA BÖSCH / ARTISTE**  
**METTEURE EN SCENE ET DIRECTRICE DE LA COMPAGNIE STURMFREI**

Née en 1973 à Zürich, Maya Bösch se distingue aujourd'hui sur la scène artistique et culturelle par le caractère exploratoire et novateur des formes théâtrales qu'elle conçoit. Dans le cadre d'études de mise en scène qu'elle suit à l'Université de Bryn Mawr à Philadelphie (USA), elle se concentre sur le *Political Theater*. Elle travaille ensuite pendant trois ans aux côtés de plusieurs metteurs en scène au Castillo Theater à New York, au CIFAS à Bruxelles, à Berlin, Vienne et Genève et prend part à des projets collectifs d'expérimentations théâtrales et performatives. En 2000, elle fonde *sturmfrei*, compagnie indépendante au sein de laquelle elle explore des écritures contemporaines telles que Heiner Müller, Sarah Kane, Michèle Fabien, Mathieu Bertholet, Marguerite Duras, Sofie Kokaj, Elfriede Jelinek, Peter Handke, Allen Ginsberg,... mais s'empare également des classiques, William Shakespeare, Dante Alighieri, Franz Schubert,... A ce jour, la Compagnie a créé plus d'une vingtaine de créations théâtrales, installations, performances, exposition. En 2014, Maya réalise sa première publication *ON SPACE*, première production d'écritures dans la série *ON SPACE, BODY, SOUND AND TIME* (2014-2017) et prépare son premier long-métrage de fiction cinématographique produit par ALVA FILM. De 2015- 2016, Maya présentera, sous différentes formes et dans différentes architectures, sa nouvelle création pluridisciplinaire *Tragedy Reloaded*, un montage de texte d'Eschyle, de Müller et de Jelinek autour du sujet de l'exile / l'asile. En 2015, Maya Bösch reçoit le Prix Suisse de Théâtre.

De 2006 à 2012, Maya Bösch dirige avec Michèle Pralong le GRÜ / Transthéâtre Genève, une scène expérimentale et pluridisciplinaire de théâtre. En 2011, elle est engagée en tant que curatrice pour imaginer un Performance Art Festival à Genève. Elle conçoit la première édition du festival *Jeter son corps dans la bataille* en 2011, et signe la deuxième édition en 2014. En 2014, elle est co-curatrice du Festival BONE 17 à Bern, Festival de Performance dirigé par Valerian Maly et invite des artistes romands et internationaux.

Maya Bösch a reçu la bourse Dr. René Liechti pour une recherche de deux ans autour de l'oeuvre d'Elfriede Jelinek, de Pro Helvetia pour le Theatertreffen à Berlin, de la Simon I. Patino pour un séjour d'une année à Paris (Cité International des Arts). Elle est régulièrement sollicitée pour mener des ateliers dans des Hautes écoles, au "Théâtre National de Bretagne" (F), au "Centre International de Formation de l'Art de la Scène" (B), à la "Haute Ecole de Manufacture à Lausanne" (CH), à "l'ENSATT" Lyon. Elle participe à de nombreuses plateformes professionnelles et intervient sur le théâtre post-dramatique, la performance et les formes et esthétiques nouvelles. **Maya Bösch reçoit le Prix Suisse du Théâtre en 2015 par l'Office fédéral de la Culture.**

# Theater



2015-2016 **TRAGEDY RELOADED**  
**prélude I & II**  
(Eschyle, Elfriede Jelinek)



2013 **SCHREIB MIR DAS LIED VOM TOD**  
(Heiner Müller, Ennio Morricone)



2013 **TOPOGRAPHIE DÉSIRS**  
(Antonin Artaud, Ulrike Meinhof, Sylvia Plath, Karls Marx, Elfriede Jelinek)



2012 **HÖPE, Howl & A statement on body, sound, space and time**  
(Allen Ginsberg, Elfriede Jelinek, Franz Schubert, Timo Kirez)



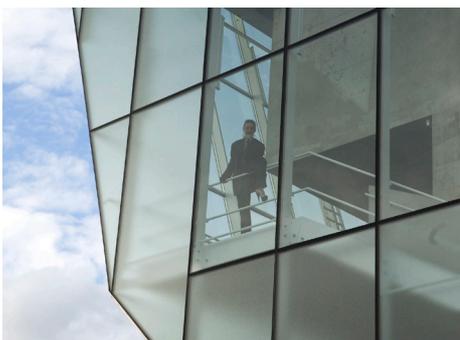
2011-2012 **DRAMES DE PRINCESSES**  
(Elfriede Jelinek)



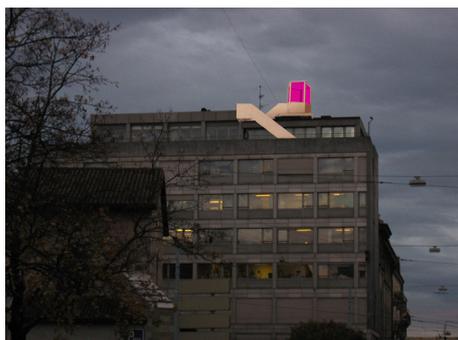
2010 **SOUTERRAINBLUES**  
(Peter Handke)  
Jelinek, Pier Paolo Pasolini)



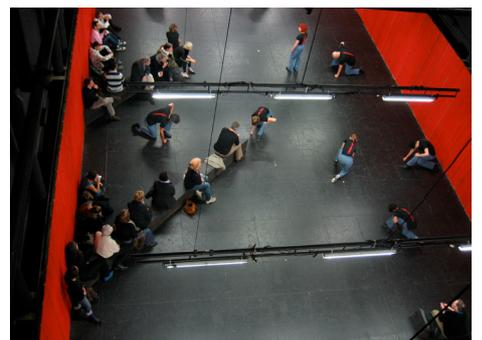
2009 **DÉFICIT DE LARMES**  
(Sofie Kokaj, Elfriede Jelinek)



2008-2010 **RE-WET & WET**  
(Elfriede Jelinek)



2006-2008 **STATIONS URBAINES 1-3**  
**Ein Sportstück**  
(Elfriede Jelinek)



2007 **INFERNO**  
(Dante)  
collaboration with  
the GRÜ /Transthéâtre Geneva



## Dans corps du texte



« Un visage, gros plan, projeté plein cadre sur un écran incliné. Et des mots qui vous cueillent de plein fouet. Et ne vous lâchent pas : « *« Quel pays peut nous accueillir ? Aucun. (...) Qui dit quoi ? Qui fait quoi ? Qui agit ?* » Questions forcément *remuantes*, à l'heure où s'invite dans l'actualité le flot de l'exode, et où il aura fallu l'impact émotionnel de la photo d'un corps d'enfant échoué sur une plage

2005 **HUNGER, RICHARD III**  
(William Shakespeare)

2005-2006 **LUI PAS COMME LUI**  
(Elfriede Jelinek)

2004 **JOCASTE**  
(Michèle Fabien)

pour que les dirigeants européens se soucient enfin du droit d'asile. Le spectacle, créé au Flux Laboratory à Genève du 2 au 6 septembre, dans le cadre du festival international de la metteuse en scène Maya Bösch (ex co-directrice du GRÜ / Transposition Théâtre et Flux Suisse du Théâtre en 2015), imaginait sans doute pas être ainsi rattrapée par le réel. *Tragedy Reloaded* n'est pas un « spectacle sur les réfugiés », au sens où il se serait contenté de puiser dans l'actualité la matière d'une transposition scénique. Dans un entretien réalisé en amont du spectacle, Maya Bösch évoque « *le désir de reprendre une forme qui ne repose pas sur le récit d'une action que sur une réflexion politique à partir d'une situation.* »



2002 **GENEVA LOUNGING**  
(Mathieu Bernollet)

2001  **CRAVE**  
(Sarah Kane)

1999 **HAMLETMASCHINE**  
(Heiner Müller)

Dans la première partie, Eschyle fournit le matériau à partir duquel Maya Bösch compose une partition chorale. Elle s'est appuyée sur la récente traduction d'Irène Bonnaud, dans laquelle *Les Suppliants* deviennent *Les Exilées*. « *Toute pièce ancienne en langue étrangère se doit d'être régulièrement retraduite pour rester parlante. Et ce n'est pas seulement une question de vocabulaire, mais aussi de rythmes, de leviers de vitesse* », [écrivait Jean-Pierre Thibaudat de la mise en scène qu'en fit elle-même Irène Bonnaud en 2013](#). Dans la proposition de Maya Bösch, face à un groupe réduit de spectateurs assis à même sol, six femmes (Sylvia Amato, Mounira Barbouch, Elisa Dusapin, Bianca Ianuzzi, Marina Keltchewsky et Karine Piveteau), se tiennent elles aussi assises, corps sous cape et visages à demi-dissimulés par un tissu, entre voile et masque. De ces silhouettes en pénombre, à peine éclairées par des tubes de néon, les voix – à l'unisson ou en canon, parfois un cri ou encore l'essence d'un chant- détachent les syllabes, comme s'il fallait exhumer les mots d'une langue (ou d'une langue) terreuse, et leur redonner souffle. Elles sont Danaïdes, cherchant asile au pays d'Argos après avoir fui l'Égypte et le mariage forcé. Mais hormis les quelques références à Zeus et à la génisse Io, les prélèvements choisis par Maya Bösch dans la pièce d'Eschyle nous parlent d'aujourd'hui, « *cette époque qui fait tourner les têtes.* »

# Performance

La seconde partie de *Tragedy Reloaded* est radicalement différente. Au premier étage du Flux Laboratory, les actrices ont pris place dans le studio de danse, et les spectateurs, tout à l'heure si proches, sont tenus à distance derrière des portes vitrées. Les corps se sont dénudés et les femmes se maquillent. Peep-show, maison de passe ? Derrière la vitre, les seins comprimés dans un bustier noir, celle que l'on pourrait dire tenancière du lieu (Jeanne de Mont) égrène en termes crus le commerce des chairs, les amours tarifées et les « prestations » qui peuvent se négocier. Le matériau textuel est ici *Animaux*, une pièce de théâtre de l'Autrichienne (et maître de la littérature) Elfriede Jelinek. Légèrement cambrée, ne lâchant pas les spectateurs du regard, Jeanne de Mont est absolument formidable dans l'emprise à la fois totale et pas vraiment totale et gratuite d'un monologue qui ne laisse aucun répit.



« Eschyle à Jelinek, des « *exilées* » aux « *prostituées* », le sens du « *montage* » ainsi opéré par Maya Bösch ne se laisse pas aisément appréhender. « *La prise en parole féminine, toujours au défi d'une scission, une démultiplication entre des rôles qui se chevauchent* », avance la metteuse en scène, qui ajoute : « *C'est en construisant une porosité entre les deux auteurs, entre les deux espaces utilisés* »

2012-2015 **HOWLUCINATION**  
(after *Howl* d'Allen Ginsberg)

2011-2013 **HOWL**  
(Allen Ginsberg)

2011-2012 **DRAMAS DE PRINCESSES**  
(Elfriede Jelinek)



2011 **EXPLOSION**  
(Timo Kirez)



2008 **L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR**  
(Marguerite Duras)



2003 **PRONONCEZ DSR POUR DIRE ELECTRE**  
(Heiner Müller)

# Installation/exhibition



2013 **CHEVAL DE BATAILLE**  
Zabriskie Point, Geneva



2012 **HØPE, HOWL OU COMMENT ARMER SES YEUX ?**  
Center of Photography, Geneva  
Collaboration with Christian Lutz



2006-2009 **STATIONS URBAINES**  
Installation, Geneva (CH) and Charleroi (B)

# Edition



2014 **ON SPACE**  
ISBN 978-2-9700949-0-6  
From the ongoing series *ON SPACE, BODY, SOUND AND TIME* (2014-2017)

JA 1211 GENÈVE 8  
L'ÉDITION DE LA NOUVELLE ASSOCIATION

# LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

IMPOSITION DES ENTREPRISES

## La gauche vaudoise se déchire



KEYSTONE

**3** Alors que le Grand Conseil vaudois débute demain l'examen de la «feuille de route» cantonale sur la réforme de l'imposition des entreprises, Pierre-Yves Maillard a croisé le fer, samedi, avec des personnalités de gauche. Un débat, tendu, qui a illustré les profondes divisions de la gauche sur ses fondamentaux.

éditorial  
CÉCILE DALLA TORRE  
ÉTRANGE  
HUMANITÉ

**4** La vie artistique genevoise, frontalière et vaudoise vient d'être secouée par le festival de La Bâtie, qui s'est achevé samedi. Car tel est un peu le rôle de la création scénique d'aujourd'hui, comme d'hier. Femme de son temps, l'intrigante Gisèle Vienne était son invitée d'honneur. D'où le fil rouge d'une 39<sup>e</sup> édition nouée autour de «l'étrange». C'est ainsi qu'on qualifie parfois ses spectacles aux antipodes les uns des autres, à défaut de pouvoir en sortir avec les idées claires. Il arrive qu'ils misent particulièrement sur les effets visuels, comme son magnifique et troublant *This is how you will disappear*, présenté en ouverture du festival. Dont on confirme que «l'hallucination scénographique» annoncée par sa directrice, Alya Stürenburg Rossi, n'était pas un vain mot. Si Gisèle Vienne, passée par la philo, intrigante – elle possède outre la casquette de metteuse en scène, chorégraphe et plasticienne, celle de marionnettiste –, c'est aussi parce qu'elle parsème souvent ses créations de déroutantes figures, entre poupées et mannequins. La représentation du corps est au cœur de ses interrogations de créatrice. Elle l'était aussi pour Maya Bösch, metteuse en scène genevoise d'origine américano-zurichoise – l'ancienne codirectrice du Théâtre du Grütli à Genève (alors rebaptisé «Grü») a reçu l'un des Prix suisses de théâtre 2015, dont on salue la récente mise sur pied, en 2014.

Que nous dit Maya Bösch dans sa pièce *Tragedy Reloaded* inspirée des *Exilées* d'Eschyle? Que la tragédie d'hier, du temps des Grecs, est aussi celle d'aujourd'hui. Que les Danaïdes devaient fuir l'Égypte et le mariage forcé. Et que leur chemin d'errance vers leur patrie d'Argos était un parcours de terreur. Transcendant les siècles avec elles, on a suivi leurs pas depuis l'espace du rez-de-chaussée du Flux Laboratory, à Carouge, où démarrait leur performance, pour arriver finalement à l'étage. Là, derrière une vitre, ces mêmes femmes révoltées affichaient leur corps bradé au plus offrant dans notre société marchande bien actuelle. Sur les textes d'Elfriede Jelinek, l'appât du sexe faisait écho au viol latent à l'époque d'Eschyle.

L'artiste ne croise pas toujours par son art les dérives de nos sociétés, contemporaines ou non. Mais quand il le fait, et qu'il le fait bien, son talent imprime d'autant mieux la rétine et les esprits. Demain, pour ouvrir la saison du Théâtre du Loup, à Genève, le metteur en scène Patrick Mohr nous embarquera sur les traces des migrants en quête de leur *Eldorado*. L'épopée écrite par Laurent Gaudé y célébrera, au son de la kora, le parcours légitime d'autres exilés. Et la soif de solidarité. Rien d'étrange à cela, si ce n'est un regard responsable et humain, sur l'humain. Et si parmi nos politiques les plus récalcitrants, certains avaient la bonne idée d'errer davantage du côté des salles de spectacle?

**4** GENÈVE  
La solidarité avec les migrants ne faiblit pas



JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

SOLIDARITÉ

L'Equateur mène avec succès une politique d'intégration des personnes handicapées  
**8**

GRANDE-BRETAGNE

Jeremy Corbyn, chantre de la gauche radicale, élu à la tête du Parti travailliste  
**9**

Pages ouvertes aux auteurs suisses page 12  
Découvrez «Clair-obscur», un texte inédit de Sylvie Blondel.

PUBLICITÉ



## Dans le corps du texte

Au Flux Laboratory, à Genève, Maya Bösch « recharge la tragédie » avec des mots puisés chez Eschyle et Jelinek, judicieusement « mis en espace ».

Un visage, gros plan, projeté plein cadre, sur un écran incliné. Et des mots qui vous cueillent de plein fouet. Et ne vous lâchent pas : « *« Quel pays peut nous accueillir ? Aucun. (...) Qui dit quoi ? Qui fait quoi ? Qui agit ? »* Questions forcément *remuantes*, à l'heure où s'invite dans l'actualité le flot de l'exode, et où il aura fallu l'impact émotionnel de la photo d'un corps d'enfant échoué sur une plage turque pour que les dirigeants européens se soucient enfin du droit d'asile. Avec *Tragedy Reloaded. Prélude 2*, créé au Flux Laboratory à Genève du 2 au 6 septembre, dans le cadre du Festival de La Bâtie, la metteuse en scène Maya Bösch (ex co-directrice du GRÜ / Transthéâtre et Prix Suisse du Théâtre en 2015) n'imaginait sans doute pas être ainsi rattrapée par le réel. Au demeurant, *Tragedy Reloaded* n'est pas un « spectacle sur les réfugiés », au sens où il se serait agi de puiser dans l'actualité la matière d'une transposition scénique. Dans un entretien réalisé en amont du spectacle, Maya Bösch évoque « *le désir de reprendre une forme qui ne repose pas tant sur le récit d'une action que sur une réflexion politique à partir d'une situation.* »

Dans la première partie, Eschyle fournit le matériau à partir duquel Maya Bösch compose une partition chorale. Elle s'est appuyée sur la récente traduction d'Irène Bonnaud, dans laquelle *Les Suppliantes* deviennent *Les Exilées*. « *Toute pièce ancienne en langue étrangère se doit d'être régulièrement retraduite pour rester parlante. Et ce n'est pas seulement une question de vocabulaire, mais aussi de rythmes, de leviers de vitesse* », [écrivait Jean-Pierre Thibaudat de la mise en scène qu'en fit elle-même Irène Bonnaud en 2013](#). Dans la proposition de Maya Bösch, face à un groupe réduit de spectateurs assis à même sol, six femmes (Sylvia Amato, Mounira Barbouch, Elisa Dusapin, Bianca Ianuzzi, Marina Keltchewsky et Karine Piveteau), se tiennent elles aussi assises, corps sous cape et visages à demi-dissimulés par un tissu, entre voile et masque. De ces silhouettes en pénombre, à peine éclairées par des tubes de néon, les voix – à l'unisson ou en canon, parfois un cri ou encore l'essence d'un chant- détachent les syllabes, comme s'il fallait exhumer les mots d'une gangue (ou d'une langue) terreuse, et leur redonner souffle. Elles sont Danaïdes, cherchant asile au pays d'Argos après avoir fui l'Égypte et le mariage forcé. Mais hormis les quelques références à Zeus et à la génisse Io, les prélèvements choisis par Maya Bösch dans la pièce d'Eschyle nous parlent d'aujourd'hui, « *cette époque qui fait tourner les têtes.* »

La seconde partie de *Tragedy Reloaded* est radicalement différente. Au premier étage du Flux Laboratory, les actrices ont pris place dans le studio de danse, et les spectateurs, tout à l'heure si proches, sont tenus à distance derrière des portes vitrées. Les corps se sont dénudés et les femmes se maquillent. Peep-show, maison de passe ? Derrière la vitre, les seins comprimés dans un bustier noir, celle que l'on pourrait dire tenancière du lieu (Jeanne de Mont) égrène en termes crus le commerce des chairs, les amours tarifées et les « prestations » qui peuvent ou non se négocier. Le matériau textuel est ici *Animaux*, une pièce de théâtre de l'Autrichienne (et Prix Nobel de littérature) Elfriede Jelinek. Légèrement cambrée, ne lâchant pas les spectateurs du regard, Jeanne de Mont est absolument formidable dans l'emprise à la fois drôle (drôle ? pas vraiment...) et glaçante d'un monologue qui ne laisse aucun répit.

D'Eschyle à Jelinek, des « exilées » aux « prostituées », le sens du « montage » ainsi opéré par Maya Bösch ne se laisse pas aisément appréhender. « La prise de parole féminine est toujours un défi, une scission, une démultiplication entre des rôles contradictoires », avance la metteuse en scène, qui ajoute : « *C'est en construisant une porosité entre les deux auteurs, entre les deux espaces utilisés au*

*Flux Laboratory par le traitement de la vidéo et du son, qu'apparaissent leurs résonances politiques. En traitant des rapports d'exclusion, de la puissance sexuelle du corps des femmes et de leur potentiel révolutionnaire qui risque toujours de provoquer le chaos dans l'ordre et la logique de l'univers masculin, nous parvient aussi une charge contre la marchandisation des corps et des dérives du capitalisme. » Peut-être n'est-ce pas aussi simple ; pas aussi explicable. Le sens qui circule d'Eschyle à Jelinek ne saurait en effet être réduit à « la marchandisation des corps » et aux « dérives du capitalisme. » Doit-on absolument chercher ce qui fait sens, ou s'en tenir à la sensation qu'un sens circule, entre des univers et des mots poreux ? Là est peut-être la plus grande réussite de Maya Bösch, dans la façon très aiguë qu'elle a de mettre en espace une proposition théâtrale (dans un « espace à espaces » comme l'est l'écrin du Flux Laboratory) et d'y inclure les spectateurs, en chœur et chacun(e) pour soi.*

**Jean-Marc Adolphe**

**Il a dit**

«Les livres fabriquent des hommes libres»

**Mathias Enard** L'écrivain français de 43 ans est en lice pour le Goncourt 2015 avec «Boussole», son nouveau roman.



**Littérature et photo**

Décès de Denis Roche

Le poète Denis Roche, créateur de la collection «Fiction & Cie» au Seuil, est mort mercredi à l'âge de 77 ans. Également photographe, il avait participé à la fondation des «Cahiers de la photographie».



**Cinéma**

«Coccinelle» en deuil

Vedette des aventures automobiles «Un amour de Coccinelle», l'acteur américain Dean Jones est décédé mardi. Il était âgé de 84 ans.

**Musique**

# Cheptel, le label qui excite le rock du terroir

**Autour de Robin Girod, une nouvelle maison de disques entend porter les groupes du cru aux oreilles du grand public, paroles francophones à l'appui**

**Fabrice Gottraux**

Du rock, mais aussi du hip-hop, de la chanson electro, du disco punk ou encore des rythmes exotiques! Avec, le plus souvent, des paroles francophones. Dans le catalogue de Cheptel, label genevois tout frais sorti de terre, il y a déjà onze sorties discographiques prévues d'ici à l'hiver prochain. Onze albums, pour autant de groupes, certains parfaitement inconnus, d'autres bien installés, tous regroupés autour d'un même credo: la scène helvétique est une des plus riches au monde. Et les productions locales, qu'on peut percevoir comme trop «pointues» faute de les connaître, ont tout ce qu'il faut pour toucher un large public, dès lors qu'on se donne les moyens de les diffuser.

C'est prétentieux? Ambitieux pour le moins! Et l'attitude inverse, complexée, n'est plus de mise, soutiennent les patrons de ce Cheptel doté d'une belle dentition. Autour de la figure bien connue de Robin Girod (Mama Rosin, Duck Duck Grey Duck), on reconnaît Nicolas Scaringella (Adieu Gary Cooper), ainsi que Martin Conod, ex-taillier de la Centrale, minichub meyrinois aujourd'hui disparu, et poète-chanteur du groupe Le Roi Angus. Première sortie du label prévue le 18 septembre.

**Une musique accessible**

«Depuis dix ans que nous tournons dans le circuit, explique Robin Girod, nous nous sommes rendu compte qu'il manquait une structure capable de soutenir cette scène émergente de qualité. Réaliser un disque pour jouer à la Fête de la musique? Il y a bien mieux à faire, à condition de s'en donner les moyens. Pour l'instant, nous travaillons avec zéro franc!



**Le Roi Angus, groupe tout neuf issu de la très créative scène rock du bout du lac, mêle psychédéisme et délires poétiques en français.** -CALC.

Mais les médias traditionnels nous connaissent. Leur support est primordial, bien plus que l'Internet. On achète bien local? Alors, pourquoi ne pas écouter local, propose Cheptel. On écoute la compilation maison disponible sur Internet. De Genève, le rap de Régis: littéraire, sombre, hors des clichés. De Genève toujours, Le Roi Angus: rock psychédélique avec - chose inédite - des textes francophones évoquant une jeunesse fantasmée entre émerveillement et nostalgie. «Le français, poursuit Nicolas Scaringella, n'est plus une corvée, mais permet de retrouver une identité forte et de se distinguer de la masse anglophone.»

Outre Kassettes (Fribourg) et Adieu Gary Cooper (Genève et Lausanne), seuls artistes déjà en place, Cheptel propose des groupes venus pour ainsi dire de nulle part: Mélissa Kassab, Gros Oiseau, Pandour, Temps des Nuits, les quatre de Genève également, La Bande à Joë, de Vèvey, et Château Ghetto, de Fribourg, complètent une liste résolument éclectique. À peine né, le label est prêt à mettre sur orbite une kyrielle de noms à retenir.

**Microlabels, maxi-public**

«Nous voulons faire connaître, tout en la regroupant, une scène underground, certes, mais qui

n'est en rien inaccessible. Si ces groupes sont encore peu ou pas connus, c'est parce que le public n'a pas accès à leur musique.» Mais l'auditeur s'intéressera-t-il pour autant à ces projets hors des sentiers battus? «La réponse est oui, comme on peut régulièrement le constater en concert: je me souviens d'un couple de sexagénaires venu écouter Adieu Gary Cooper simplement parce qu'il avait entendu notre musique à la radio.»

Des labels genevois, toujours des entreprises de microgabarit, il y en a qui ont essayé loin à la ronde, sur la scène nationale mais aussi internationale. Ainsi de Moi

J'Connais, également codirigé par Robin Girod, responsable des Mama Rosin et de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp. Idem du label Mental Groove, dirigé par Olivier Ducret, éditeur du groupe à succès Kadebostany. La scène locale a des ambitions, qu'elle soigne avec un soin jaloux.

**Le Roi Angus**, «l'es essentiels», CD et vinyle Cheptel Records. Concert à La Gravière, le 17 sept. à 22 h.

**Visionner les clips des groupes sur** [www.cheptel.td.ch](http://www.cheptel.td.ch)

**Critique**

Katia Berger

**Tragedy Reloaded**  
La Bâtie - Festival de Genève  
★★★★

**Fuir le mâle**

Si l'artiste genevoise Maya Bösch avait choisi de s'en tenir à la seule tragédie d'Eschyle - *Les Supplantes* - la deuxième station de sa fresque entamée au début de 2015, *Tragedy Reloaded*, se percevait surtout comme un contrepoint saisissant à l'actualité dite des «migrants». Six performeuses au visage camouflé y narrent, chantent et ondulent en chœur le drame de cinquante sœurs (les Danaïdes, descendantes de la génisse Io) exilées d'Égypte pour échapper à leurs cinquante cousins violeurs, et qui viennent demander l'asile au roi d'Argos. Mais en plus d'images vidéo et d'un espace sonore tour à tour vrombissant ou crépitant (Vincent Hänni), la lauréate d'un Prix suisse du théâtre 2015 amalgame au texte antique des pages contemporaines de l'Allemande Elfriede Jelinek. Le public s'étant d'abord dispersé dans une salle du Flux Laboratory plongée dans l'obscurité, il est alors entraîné vers le foyer, plus lumineux, puis à l'étage du bâtiment, où une Jeanne de Mont en corsage noir l'attend derrière une paroi vitrée, micro à la main. L'actrice va confronter le spectateur à une autre forme de persécution: celle que subissent les femmes dès lors qu'elles se livrent corps et âme au mâle.

Pour éviter l'aliénation, la protagoniste va donc prôner la fuite de l'amour et la victoire par le sexe. Apologie d'une prostitution vengeresse, le monologue emprunté à Jelinek (*Amimoux*) achève de brosser un portrait de la féminité comme d'un essaim d'amazones exclues et révoltées. Maîtrisée de bout en bout, la «tragédie réactivée» que poursuit Maya Bösch exige un certain effort de la part de son public. En échange, celui-ci ressort nourri, mais aussi aiguillonné d'avoir pu assister à la dilatation d'un univers artistique. **Flux Laboratory, jusqu'au 6 sept., [www.batie.ch](http://www.batie.ch).**

## La Schubertiade se déploie en terre bilingue

**Classique**

Le rendez-vous mélomane et populaire s'empare des rues de Bienne durant tout le week-end

C'est une ferveur puissante et nomade qui, depuis son écllosion en 1978, se répète avec une régularité métronomique, en suivant un rythme biennal. Pour en retrouver l'élan contagieux et éminemment populaire qui l'accompagne, il faudra plonger dans les rues de Bienne, là où la Schubertiade prendra ses quartiers durant les journées de samedi et dimanche. La manifestation, qui doit beaucoup au soutien d'Espace 2 - la deuxième chaîne de la RTS a



**Pascal Mayer.** -FRAN GENÉVA

prévu trente heures de direct - fait donc le choix du territoire bilingue, et répète en quelque sorte l'expérience heureuse de 2007 à Fribourg.

Mais, surtout, elle offre au grand public la possibilité de se confronter à un domaine musical, le classique, qui intimide et peine à recueillir l'adhésion des masses. Avec ses 150 concerts à l'affiche, ses 1500 musiciens et choristes invités et ses quinze lieux investis dans la ville, cette grande fête renverse à elle seule une tendance lourde et promet une fois encore d'attirer les foules, dans une ambiance détendue frôlant la kermesse.

Appelé à être consommée au gré des déambulations, des curiosités et des intuitions du public, le rendez-vous offre comme toujours un final incontournable, avec cette *Messe allemande* de Schubert chantée par les choristes sur la scène et par les quelques

milliers de spectateurs qui donneront de la voix en contrebass.

Pour le chef de chœur Pascal Mayer, qui a succédé au regretté André Charlet à la direction de ce point d'orgue, il y a la promesse d'une grande communion avec le public: «Il y a deux ans, à Montney, en dirigeant pour la première fois cette œuvre, j'ai ressenti une sorte de caresse spirituelle qui m'a enveloppé du début à la fin. J'ai vécu cette expérience avec une joie indescriptible. Je me réjouis de plonger à nouveau dans cette expérience.» **Rocco Zacheo**

**La 19e Schubertiade d'Espace 2**, sa 5 et 6 sept. à Bienne. Rens. [www.schubertiade.ch](http://www.schubertiade.ch)

## Yves Laplace gagne le nouveau Prix Alice Rivaz

**Récompense**

L'association créée en hommage à Alice Rivaz lance un prix littéraire et élit son premier lauréat

Comment faire mieux connaître l'œuvre de l'écrivaine Alice Rivaz? Créée suite au décès de la romancière vaudoise, l'association Alice Rivaz a décidé de lancer un prix littéraire récompensant «une œuvre de fiction qui questionne la représentation des catégories sociales, en particulier celle des femmes», nous indique la présidente de l'association, Marianne Dyens. Le premier lauréat à toucher le

prix de 5000 francs est Yves Laplace. L'auteur genevois revient dans son dernier livre, *Plaine des héros*, sur l'épisode sanglant de la plaine de Plainpalais en novembre 1932, où l'armée avait tué plusieurs manifestants. Il narre aussi le climat politique houleux des années 30, avec l'opposition des socialistes Dicker et Nicole au fasciste Georges Oltramare. Yves Laplace a été préféré à Anne Bricart, finaliste avec *La femme provisoire*.

Le Prix Alice Rivaz sera attribué tous les trois ans à un auteur suisse ou résidant en Suisse, dont le texte est écrit en français ou traduit d'une autre langue nationale. **Marianne Grosjean**



Date: 02.09.2015

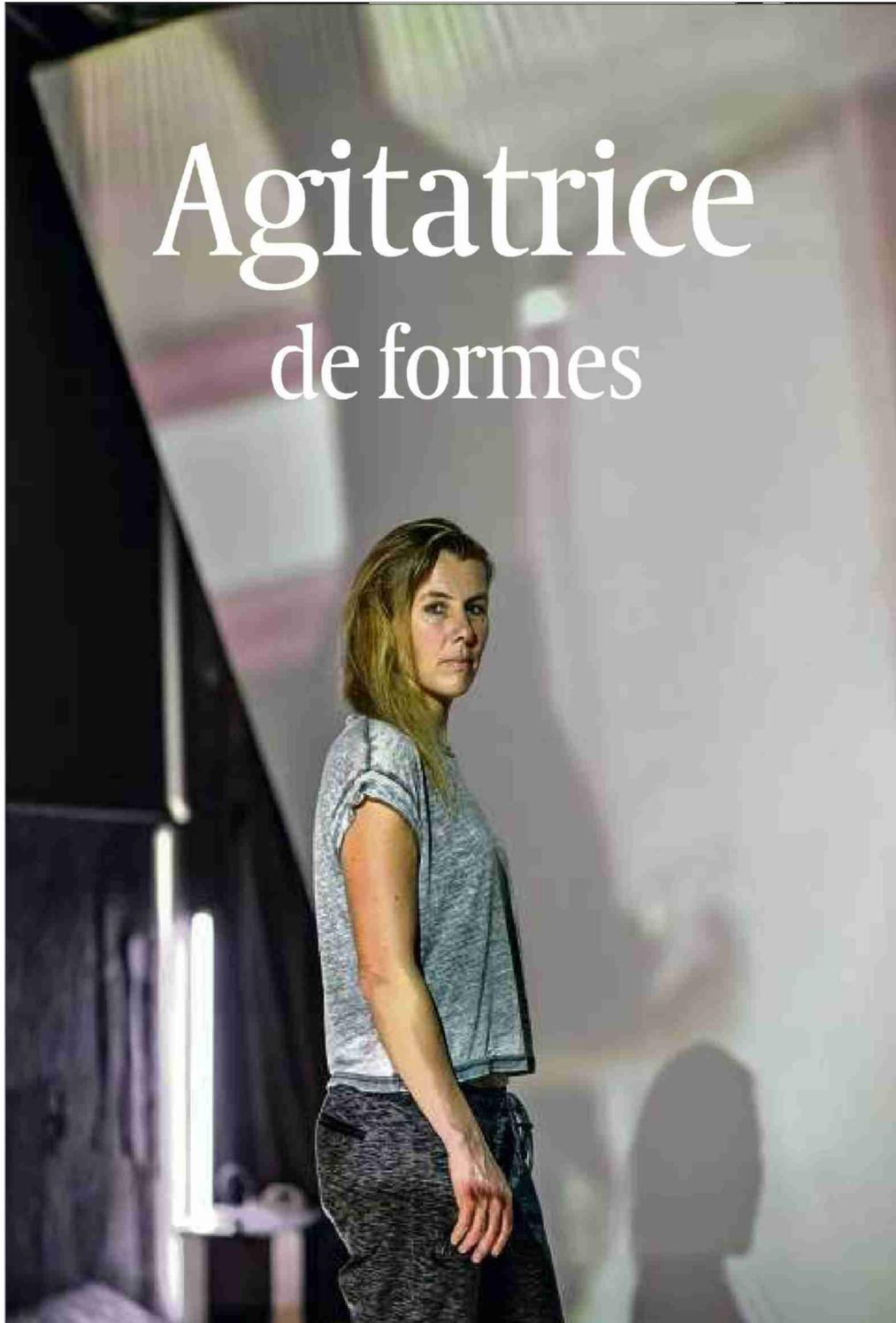
# LE TEMPS



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.015  
N° d'abonnement: 1072207  
Page: 24  
Surface: 80'145 mm<sup>2</sup>





Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.015  
N° d'abonnement: 1072207  
Page: 24  
Surface: 80'145 mm²

**Alexandre Demidoff**

**> Fille électrique,  
la Zurichoise Maya  
Bösch mixe Eschyle  
et Elfriede Jelinek,  
dès ce soir à La Bâtie**

**> Paroles  
d'une artiste épique  
qui donne  
un autre visage  
à la scène genevoise**

Épique au contact, mais croquante. Épuisante aussi, ça, vous le jureriez. Maya Bösch, 42 ans, vous fait cette impression, entre deux répétitions de *Tragedy Reloaded*, sa nouvelle création, à l'affiche de La Bâtie dès ce mercredi à Genève, son come-back sous les feux de la scène. Vous vous êtes donné rendez-vous au Remor, café où se pressent amoureux verdoyants, lecteurs de Kant ou de Balzac, traders en tongs. Est-ce sa veste noire courte jetée sur une carrure de nageuse ou ses yeux qui dardent dans un visage racé? Vous vous dites qu'elle respire l'aventure, à la mode d'Annemarie Schwarzenbach, cette bourgeoise zurichoise qui, dans les années 1930, file sur les routes pour donner un sens à sa vie.

.....  
**Six ans de coups  
en rafale auraient  
pu la laisser exsangue.  
Mais non**  
.....

Maya Bösch est un genre d'agitatrice, tendance pacifiste, mais cavalière. Et poétique. Entre 2006 et 2012, elle codirige avec Michèle Pralong – une ancienne journaliste, aujourd'hui dramaturge – une manufacture unique à Genève. Elle

multiplie les prototypes théâtraux, comme on dit d'une voiture. Et elle fait du Théâtre du Grütli, rebaptisé Grü, à deux pas de l'opéra et du mur des Réformateurs, une usine à démonter Sophocle & cie et à concevoir des habitacles souvent détonnants pour les œuvres.

L'entreprise offre à l'amateur un parfum d'underground berlinois. On y suit des artistes aussi singuliers que la chorégraphe Cindy Van Acker, l'auteur Mathieu Bertholet ou le metteur en scène Marc Liebens. Les années Grü divisent, mais laissent un goût d'eau-de-vie dans les mémoires.

Six ans de coups en rafale – des éclatants, des modestes, des ratés aussi – auraient pu laisser Maya Bösch exsangue sur le ring de ses désirs. Mais non. Elle reprend du poil de la bête. Elle et le photographe Régis Golay suspendent au printemps 2013 un cheval empaillé dans un ancien abribus transformé en galerie, le Zabriskie Point, au cœur de Genève. On s'indigne: pourquoi humilier ainsi un animal mort? On glose: est-ce de l'art? On défend le geste. Le titre de l'installation vaut comme programme: *Cheval de bataille*.

Mais Maya, quelle est l'origine de ce galop? Écoutez-la: elle fait défiler une enfance zurichoise. Le père, physicien. La mère, mathématicienne. Il est Zurichois, elle vient du Bronx, la zone sinistrée de New York. Ils se rencontrent aux Etats-Unis. Elle franchit l'océan pour lui. Ils ont trois enfants, Tanya, Maya et Mike. A la maison, pas de télé, pas de voiture, mais des pommes tous les jours. Son père est taiseux, il projette sur Maya sa passion pour la physique et le sport. Il voudrait qu'elle lui ressemble: catastrophe, elle n'a aucun atome crochu avec Einstein. Mais elle est physique: à 16 ans, elle est championne suisse de judo dans sa catégorie d'âge.

Ça, c'est pour la surface. Mais

l'adolescente est séditeuse, façon Patti Smith, cette sylphide qu'elle chérit alors. Elle étouffe sous le toit familial. Sa chance, c'est un professeur de littérature qui lui fait découvrir les poètes russes, les écrivains est-allemands, Christa Wolf en particulier. Et puis il y a cette échappée, le cinéma, des films d'étudiants dans lesquels elle joue. «Nous tournions la nuit, nous étions toujours en action, c'est ce que j'aime au théâtre, vivre à haute intensité chaque instant, sentir l'énergie d'un collectif.»

Au galop, Maya. Atavisme? L'Amérique la tente. On imagine ses 18 ans. Sa carrure cinématographique. L'innocence ravageuse d'une héroïne de Rainer Werner Fassbinder. «J'étudie à Philadelphie dans une université qui a la réputation d'être féministe, je veux étudier les arts, tout tester. C'est là que je découvre le théâtre, c'est-à-dire le plaisir de forger le point de vue du spectateur. C'était comme un jeu, une bataille. Chaque semaine, je devais mettre en espace un texte, Tchekhov ou Peter Handke. Je ne dormais plus, je cherchais la formule.»

Le théâtre entre dans sa vie, quand sa mère la quitte. «C'était en 1995, une maladie l'emporte et tout bascule, raconte-t-elle. La famille explose. Notre mère était centrale, elle nous a donné le goût des mots, alors que notre père est un homme très taciturne. Je ne le vois plus depuis cette époque.»

Philadelphie, New York aussi où elle fait un stage de six mois, puis Genève. Bizarre, non? «J'y suis venue une première fois pour préparer mes examens de maturité. Je ne supportais plus Zurich. Je suis tombée amoureuse d'un étudiant photographe. C'est pour lui que je suis revenue ici, après les Etats-Unis.» La ville d'Henri Dunant présente un autre avantage: elle permet à des artistes un peu originaux de se distinguer, plus facilement qu'à Londres ou



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.015  
N° d'abonnement: 1072207  
Page: 24  
Surface: 80'145 mm<sup>2</sup>

Berlin. «Au Grü, nous n'étions pas forcément géniaux; dans une ville plus folle, nous serions peut-être passés inaperçus, nous avons profité d'un paysage artistique assez plat.»

«J'ai imaginé un montage qui parle de l'amour, de son prix, de l'économie du sexe»

Maya Bösch et ses lèvres cerise donnent à la banquette du bistrot des allures de Pullman. Sa pensée passe en ombre chinoise sur sa figure. Tout à l'heure, elle a couru en forêt – elle s'est remise au jogging. Amidi, elle sera au Flux Laboratory, cet espace de création dirigé par Cynthia Odier. En training, elle chauffera les comédiennes de *Tragedy Reloaded*. Dans leur bouche, des mots très anciens, ceux d'Eschyle, des éclats d'aujourd'hui, ceux de l'écrivaine autrichienne Elfriede Jelinek. Maya Bösch écoute battre le cœur des tragiques depuis trois ans. «Le projet comprend plusieurs étapes, dont celle-ci. Eschyle, Jelinek nous permettent aussi de

parler de la catastrophe des migrants, ceux qui meurent noyés ou asphyxiés dans un camion. Avec ce spectacle, j'ai imaginé un montage qui parle de l'amour, de son prix, de l'économie du sexe.»

Maya vous travaille au corps à sa façon, sophistiquée, agaçante parfois. Comment définir votre métier de metteur en scène? «Je ne suis pas une artiste à proprement parler. Je suis plutôt une organisatrice. Je prévois les entraînements quotidiens. Je prépare à manger. Et je dessine dans un cahier chaque scène, avec le plan de la salle et des flèches pour les regards des acteurs. J'anticipe les zones d'intensité.» Le plateau comme champ de forces. Maya Bösch est fâchée avec Newton, mais elle est physicienne à sa façon: chacun de ses spectacles est un jeu d'attractions, et la chute est rarement prévisible.

**Tragedy Reloaded**, La Bâtie - Festival de Genève, de me 2 à di 6, Flux Laboratory, rens. [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

**Howlucination**, théâtre du Galpon, Genève, les 9 et 10 sept., rens. [www.galpon.ch](http://www.galpon.ch)

Carouge

Publi Annonces SA  
1227 Carouge  
022/ 308 68 78  
nouvelles-ge.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 20'600  
Parution: mensuelle



N° de thème: 034.015  
N° d'abonnement: 1072207  
Page: 6  
Surface: 25'371 mm²

# Tragedy Reloaded, le retour!

## Flux Laboratory

Après le succès inconditionnel de *Tragedy Reloaded, prélude 1*, Maya Bösch, fondatrice de la compagnie *Sturmfrei*, met en scène le *prélude 2*. La tragédie sera présentée du 2 au 6 septembre dans le cadre du Festival de la Bâtie.

Créée au tout début de XXI<sup>e</sup> siècle, la compagnie *Sturmfrei* compte aujourd'hui plus d'une vingtaine de créations artistiques. Le groupe se développe et évolue au fur et à mesure des compositions, fondées sur une recherche pluridisciplinaire

et une analyse de la langue, du corps, de l'espace et du temps.

### L'expérience de *Sturmfrei*

L'œuvre artistique de la compagnie *Sturmfrei* se base sur un théâtre utopique et expérimental, mêlant différentes disciplines. «Le terme *interdisciplinaire* évoque une posture intellectuelle qui a pour objectif la compréhension complexe du monde», explique Maya Bösch. En d'autres termes, la compagnie privilégie l'imaginaire, la découverte et le choc dans une création de nouvelles fantaisies sociales et lignes de fuite. «Mon théâtre est expérimental pour cette raison: explorer et expérimenter des concepts et des pensées et en créer d'autres via la pratique», développe Maya Bösch.

### *Tragedy Reloaded prélude 2*

Tandis que le *prélude 1*, tragédie de 45 minutes, s'appuyait uniquement

sur *Les Exilées* d'Eschyle, le *prélude 2* s'étend sur 75 minutes et se construit à partir *des Exilées* d'Eschyle et *Animaux* de Jelinek. Ainsi, aux thèmes de la vacuité de nos sociétés et de la politique se rajoutent les *leitmotifs* de l'amour, de la prostitution et de la femme-objet. «On passe aussi d'une rhétorique antique à une rhétorique contemporaine/post-dramatique; les corps changent, les regards aussi et le passé devient le présent (futur)», nuance Maya Bösch, metteure en scène. N'ayant à priori aucune résonance, ces deux textes créent finalement un nouveau dialogue, nous entraînant dans un voyage à travers le temps.

### Eugénie Roussak

#### *Tragedy Reloaded prélude 2*

Du 2 au 6 septembre  
Flux Laboratory  
Rue Jacques-Dalphin 10,  
1227 Carouge  
[www.ciesturmfrei.ch](http://www.ciesturmfrei.ch)  
[www.batie.ch](http://www.batie.ch)



© Laura Spozio